

Explore, observe et apprends à reconnaître la richesse
de la biodiversité qui t'entoure.

PARCOURS BIODIVERSITÉ

BIOANIZTASUN IBILBIDEA



Temps fort au Pays Basque

Projet réalisé par le comité de pilotage agenda 30
de la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port

Bienvenue sur le parcours
biodiversité de la ville
de Saint-Jean-Pied-de-Port !

SOMMAIRE

- **PLAN DU PARCOURS** P. 4 > 5
- **ÉCOSYSTÈME RIVIÈRE** P. 6 > 12
- **ÉCOSYSTÈME FORÊT** P. 13 > 23
- **ÉCOSYSTÈME URBAIN** P. 24 > 31
- **ÉCOSYSTÈME BOCAGE** P. 32 > 39
- **+ POUR ALLER PLUS LOIN** P. 40 > 42

Le but n'est pas de tout voir mais de se rendre compte de la diversité qui caractérise la richesse de ces milieux naturels. Les 4 écosystèmes présents ici sur une surface réduite s'entremêlent, il n'y a pas de frontière nette entre ces écosystèmes, ils partagent certaines espèces végétales et animales.

Pourquoi le nom latin des espèces est-il précisé ?

Pour désigner une espèce, on utilise son nom latin qui est composé de 2 mots : le genre et l'espèce, c'est un peu comme le nom et le prénom. Par exemple *Vulpes vulpes* désigne l'espèce Renard roux. Grâce à ce nom, il n'y a pas de confusion possible, le latin est la langue internationale pour désigner les espèces.

Parfois, on ajoute au nom latin un 3ème mot qui désigne la sous espèce, un peu comme le nom de la maison au Pays Basque ou un surnom. Par exemple, *Canis lupus* est une espèce qui regroupe *Canis lupus familiaris* la sous-espèce chien domestique et *Canis lupus lupus* le Loup gris commun. Par définition, les individus d'une même espèce peuvent se reproduire entre eux, ce qui est le cas pour le chien et le loup.



Commençons par 2 définitions pour qu'on parle bien de la même chose.

La biodiversité

désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent. Ce terme comprend également les interactions des espèces entre elles et avec leurs milieux. (définition de l'OFB : Office Français de la Biodiversité).

Les **espèces protégées** illustrées dans ce livret sont signalées par le sigle 'P'

P

Un écosystème

c'est un système formé par un environnement (biotope) et par l'ensemble des espèces (biocénose) qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent (végétaux, animaux, champignons, micro-organismes).
Source dictionnaire Larousse.



En suivant les martinets vous découvrirez la richesse de la biodiversité de Saint-Jean-Pied-de-Port et vous traverserez 4 écosystèmes. Toutes les espèces (animales et végétales) présentées ont été observées récemment mais il y en a encore bien d'autres. Nous n'avons pas voulu faire un catalogue complet de ce qu'on peut trouver ici mais plutôt une sélection pour s'initier à l'observation de ce qui nous entoure et au plaisir de l'observation et de la curiosité. Vous pouvez cocher les espèces que vous avez vues dans ce livret et compléter vos observations plus tard ici ou chez vous éventuellement.

À la fin de ce livret, on vous donne des liens pour aller plus loin. Si vous observez des espèces qui ne sont pas présentées dans ce livret, vous pouvez nous en faire part sur le site de la mairie de Saint-Jean-Pied-Port ou via ce **QR code**.

Ce livret est disponible en version papier à l'Office de Tourisme.



PLAN DU PARCOURS

En suivant les martinets de différentes couleurs, vous allez traverser les **4 écosystèmes** qui composent le paysage autour du pont romain : la rivière et sa ripisylve, la forêt, le bocage et la ville.

Des panneaux illustrant ces écosystèmes sont répartis sur le parcours. Toutes les espèces animales et végétales présentées ont été observées ici (certaines ne sont pas visibles toute l'année), vous aurez peut-être la chance de les voir, ouvrez l'œil !

4 étapes - 4 écosystèmes • 4 urrats - 4 ekosistema

1/4 RIVIÈRE | ERREKA

2/4 FORÊT | OIHANA

3/4 VILLE | HIRIA

4/4 BOCAGE | PAISAIA TIPIKOA





HOTEL DE VILLE HERRIKO ETXEA



Office de Tourisme



3/4

Place Floquet

2/4

1/4

Aire de camping-car
du fronton

Pont romain

VOUS ÊTES ICI
HEMEN ZIRA

4/4



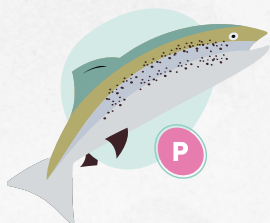
C'est un écosystème très important qui fait le lien entre la terre et la mer. L'écosystème des rivières est un milieu dynamique en constante évolution. En effet, la forme et la position d'une rivière ne sont pas fixes.

Les rivières et les cours d'eau offrent une grande variété d'habitats ce qui permet le développement d'une riche biodiversité aquatique et terrestre. Les berges abritent une flore adaptée à un environnement humide, c'est la ripisyle, elle abrite une partie de la biodiversité des rivières.

La rivière qui traverse Saint-Jean-Pied-de-Port s'appelle la Nive de Béhérobie, elle prend sa source à Esterençuby et se jette dans l'Adour à Bayonne juste avant de rejoindre l'océan. La Communauté d'Agglomération Pays Basque prélève de l'eau de cette rivière pour la rendre potable pour les habitants du Pays Basque.

L'AAPPMA APRN (Association Agréée pour la Pêche et la Protection des Milieux Aquatiques, Association des Propriétaires Riverains de la Nive) suit de près l'état des cours d'eau. Les Nives sont encore de bonne qualité mais restent fragiles au vu des débits qui baissent d'année en année. Elles abritent tout de même une bonne et belle population de truites sauvages.

FAUNE



P

La truite fario

(*Salmo trutta*)

Sa population n'est pas en déclin sur la Nive, la zone située entre le pont en bois du camping et 50 mètres en aval (en dessous) du «barrage Galan» est une réserve de pêche (toute action de pêche y est interdite). La truite fario vit toute sa vie en eau douce.

Certaines partent en migration comme le saumon, ce sont alors des truites de mer. Les truites se reproduisent en début d'hiver. Sa cousine la truite arc en ciel est élevée dans les piscicultures, des poissons échappés peuvent s'adapter et vivre dans la rivière.



P

Le cinclus plongeur

(*Cinclus cinclus*)

De la taille d'un merle avec un plastron blanc, on l'observe souvent autour du pont Romain. Posé sur un rocher vous le verrez faire des flexions extensions en rythme, vous pouvez aussi l'observer plongeant sous l'eau pour marcher au fond de la rivière à la recherche de nourriture (diverses larves), il peut rester une minute en apnée. Il graisse son plumage pour le rendre imperméable grâce à une glande située près du croupion. Parfois il fait son nid sur les contreforts du pont Romain, ouvrez l'œil !



P

Le Martin pêcheur

(*Alcedo atthis*)

Le martin-pêcheur est un oiseau observable tout au long de l'année. Ce sont les petits poissons (entre 4 et 7 cm) qui forment l'essentiel de ses repas. La population française est en sécurité, avec environ 10 000 couples.

Les premières pontes sont déposées dès le début de la seconde quinzaine de mars, il peut y avoir plusieurs pontes par an pour un même couple.



P

La bergeronnette des ruisseaux

(*Motacilla cinerea*)

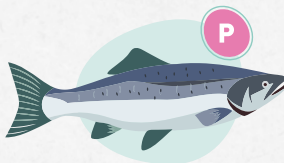
Le hochement de sa longue queue est une caractéristique des bergeronnettes. Intimement liée aux eaux vives, elle se rencontre le long des cours d'eau. Comme le cinclus plongeur, elle affectionne le bâti proche des cours d'eau pour nicher : moulins, lavoirs, seuils, chutes d'eau artificielles. Dans les rivières, elle utilise les nombreuses pierres affleurant où elle peut chasser les insectes dont elle se nourrit.



Le héron cendré

(*Ardea cinerea*)

C'est un échassier d'environ 90 cm de haut au bec en forme de poignard adapté à son régime alimentaire composé de poissons, amphibiens, écrevisses. En vol, son cou se replie en S. C'est une espèce protégée depuis 1975, la population de hérons en France se porte bien. En dehors de la saison de reproduction, les hérons se regroupent en dortoirs pour la nuit que l'on appelle les héronnières.



Le saumon atlantique

(*Salmo salar*)

Poisson de grande taille, plus de 1 m à l'âge adulte. Il se reproduit en eau douce en hiver comme ici autour du pont romain (ils sautent le barrage Galan pour y arriver), c'est le frai. Les jeunes vivent quelques jours à l'endroit de l'éclosion (frayères) puis passent un à 2 ans dans la rivière, on peut alors les confondre avec des truites. Ils rejoignent ensuite la mer pour une à quatre années avant de revenir se reproduire dans leur rivière d'origine. C'est un grand migrateur, capable de parcourir des milliers de kilomètres en eau salée et en eau douce. En 2025 la pêche au saumon a été arrêtée au vu des remontées de l'espèce en forte diminution.



La loutre d'Europe

(*Lutra lutra*)

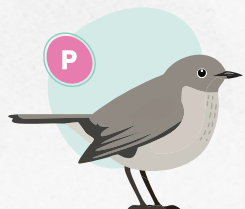
C'est un mammifère carnivore semi-aquatique. Son corps est fuselé et hydrodynamique, ses pattes sont palmées et son pelage dense limite fortement les pertes de chaleur dans l'eau. La loutre d'Europe se nourrit de poissons mais consomme aussi des amphibiens et des crustacés. Elle mesure entre 100 et 130 cm (avec la queue) et pèse de 6 à 11 kg. Autrefois présente sur l'ensemble du territoire de France métropolitaine, elle a subi un important déclin au cours du 20ème siècle lié à la chasse et à la dégradation de son habitat. Elle recolonise petit à petit son ancienne aire de répartition, mais cette recolonisation est très lente.



Le grand cormoran

(*Phalacrocorax carbo*)

Grand palmipède d'environ 80 cm (il a les pattes palmés), excellent plongeur, il se nourrit essentiellement de poissons. Il peut plonger plus d'une minute pour trouver sa nourriture. Il fréquente toutes les eaux douces ou salées et peut remonter haut sur les rivières. Son impact sur les populations de truites est sujet à discussion. Après une plongée, on peut l'observer posé, ailes déployées en train de sécher ses ailes. Il a une large tache claire à la commissure des lèvres.



Le gobe- mouche gris

(Muscicapa striata)

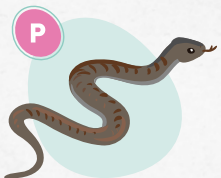
Le gobe-mouche gris se reconnaît de loin par sa silhouette rondelette, son habitude de se percher sur un promontoire bien dégagé, son agilité à capturer les insectes en vol qui lui a donné son nom. De couleur grise, mesurant environ 14 cm, il se distingue par son long bec fin et quelques stries sur la poitrine. Ses cris sont des tsii tsii fins. On le trouve dans les espaces semi boisés. Espèce migratrice, il arrive chez nous au mois de mai et repart vers l'Afrique dès le mois de septembre.



La couleuvre à collier

(Natrix helvetica)

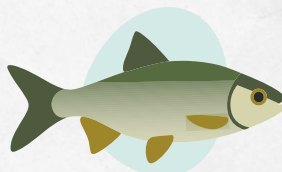
Observable de Mars à Octobre, elle mesure 1 m voire un peu plus une fois adulte. Elle est diurne (active la journée). Elle aime les milieux humides, mange des petits vertébrés, des amphibiens essentiellement, qu'elle chasse à terre ou dans l'eau. Comme toutes les couleuvres, sa pupille (le noir de l'œil) est ronde (celle des vipères est verticale). On la reconnaît à son collier plus clair juste derrière sa tête.



La couleuvre vipérine

(Natrix maura)

Plus aquatique que la couleuvre à collier, elle nage en ondulant et en gardant la tête hors de l'eau, elle peut plonger et rester en apnée 15 minutes. Elle mange des grenouilles, crapauds, tritons, têtards et poissons. Sa longueur à l'âge adulte est de 80 cm avec un maximum de 1 mètre. On peut la confondre avec une vipère mais comme toutes les couleuvres, sa pupille est ronde.



Le chevesne commun

(Squalius cephalus)

Ce poisson mesure entre 30 et 50 cm adulte, est observable toute l'année, forme parfois des bancs. Cette espèce est omnivore, consommant insectes, mollusques, végétaux et petits poissons pour les gros spécimens. L'espérance de vie est de 9 ans pour les mâles et plus de 13 ans pour les femelles.



Les libellules

On fait souvent la confusion et on appelle libellule l'ensemble des Odonates. En fait, les Odonates regroupent les libellules (ou anisoptères) et les demoiselles (ou zygoptères). Pour les distinguer : les demoiselles au repos replient leurs ailes au-dessus de leur abdomen alors que celles des libellules restent perpendiculaires à leur corps. Les larves des Odonates vivent dans l'eau et mangent d'autres larves. Après une métamorphose, elles deviennent libellules ou demoiselles, redoutables prédatrices dans les airs. La présence d'Odonates est un marqueur de la santé de l'écosystème.



Les plécoptères

Ce sont des insectes (plusieurs espèces) présents dans les zones humides à fort courant. Les adultes volent sur de courtes distances près des berges, ils mesurent de 3 mm à 3 cm, on les appelle souvent «perles» ou «mouches de pierre ». Comme les Odonates et les éphémères, la larve vit dans l'eau et l'adulte dans l'air.



Les éphémères

C'est un groupe de différentes espèces d'insectes ayant un cycle de vie un peu particulier : la larve a une vie strictement aquatique qui peut durer jusqu'à 3 ans selon les espèces et l'adulte est un insecte aérien, ailé, dont la durée de vie ne dépasse pas quelques jours (d'où le nom «éphémère»), l'adulte n'ayant pas de bouche pour se nourrir. Les larves d'éphémères ont un rôle central dans les écosystèmes aquatiques. Elles sont particulièrement sensibles à la qualité du cours d'eau. 20% : c'est la proportion d'espèces d'éphémères considérées comme en danger d'extinction en France Métropolitaine.



Ne déplacez pas les cailloux dans la rivière, c'est le gîte de nombreuses larves (Plécoptères, Odonates, Ephémères) qui représentent la base de la chaîne alimentaire d'un cours d'eau.

La rivière est un milieu vivant et sauvage, c'est un écosystème fragile à préserver !

FLORE



L'aulne glutineux
(*Alnus glutinosa*)

L'aulne est un arbre qui affectionne les zones humides, les berges de rivière comme la Nive. Ses racines profondes stabilisent les berges. Il peut atteindre 20 m de haut et 100 ans. Il s'associe avec 2 «champignons» au niveau de ses racines dont un lui permet de capter l'azote de l'air comme les légumineuses (les pois par exemple). Son bois est imputrescible au contact de l'eau, et pour cette qualité, il a servi à faire des pilotis à Venise ! Ses fruits ressemblent à de petites pommes de pin, un oiseau en particulier en raffole : le tarin des aulnes.



Le frêne commun
(*Fraxinus excelsior*)

Il est l'un des plus grands feuillus d'Europe, avec sa silhouette de grand pommier et une hauteur pouvant atteindre 40 mètres ! Le frêne est très sollicité pour les articles de sport. Dur et souple à la fois, il compose les barres parallèles des gymnastes ou les manches de raquettes de tennis (Jadis ou encore lors du tournoi raquettes en bois du TC Garazi !). C'est un bois apprécié des ébénistes et menuisiers. Essence pionnière, le frêne se plaît partout, en particulier le long des cours d'eau de montagne où il stabilise les berges à l'aide de ses racines profondes.



L'orme champêtre
(*Ulmus minor*)

Il se reconnaît bien car ses feuilles sont ovales, dentées, dissymétriques à la base et rugueuses au toucher. Son écorce est très striée en vieillissant, il peut vivre plusieurs centaines d'années et mesurer 20-30 m. Les ormes ont été décimés en France (90 % des ormes sont morts dans les années 70) par une maladie due à un champignon microscopique : la graphiose. C'est pourquoi on observe surtout de jeunes arbres.



L'érable champêtre
(*Acer campestre*)

Sa feuille est bien reconnaissable : vous savez, le symbole du Canada... Même si les feuilles de chaque espèce d'érable varient, elles restent relativement semblables. Quant à son fruit, son nom n'est pas commun mais vous le connaissez bien. Ce sont des samares, vous savez, ce petit hélicoptère que les enfants aiment lancer dans les airs. Ce fruit sec est entouré de deux ailes en hélice. Portée à ébullition, la sève d'érable devient un liquide naturellement sucré que vous avez sans doute déjà goûté : le sirop d'érable.



Le robinier faux-acacia

(*Robinia pseudoacacia*)

Il est de la famille des Fabacées (celle des pois). Le vrai acacia lui, fait partie de la famille des Mimosacées et pousse en milieu tropical ou subtropical, il en existe près de 1 500 espèces. Le robinier est originaire du nord-est américain, et introduit en France à l'époque d'Henri IV. Ses fleurs blanches apparaissent au milieu du printemps, elles sont parfumées et mellifères, et donnent le miel d'acacia. Son bois résistant est recherché pour la fabrication des piquets de vigne ou de clôture entre autres. Il est classé comme une espèce exotique envahissante. Sa croissance est rapide, il peut atteindre 20 mètres de haut.



Le noisetier

(*Corylus avellana*)

Une silhouette en parapluie, avec de multiples tiges, des feuilles presque rondes, finement dentées et légèrement velues... Pas de doute, vous êtes face à un noisetier. Son fruit, vous l'avez deviné, il s'agit de la noisette, un oléagineux très énergétique. Elle se récolte à partir du mois d'août et se déguste aussi bien fraîche que sèche. Il compte parmi les rares espèces de l'ère secondaire (-70 millions d'années) à avoir survécu jusqu'à nos jours (on parle bien de l'espèce, bien sûr on ne trouve pas de noisetier âgé de 70 millions d'années !).



La renouée du japon

(*Polygonum cuspidatum*)

Classée parmi les 100 pires espèces invasives de notre époque. On la trouvait au Moyen-Âge en Corée, en Chine, et au Japon. Elle a été apportée en Europe comme plante décorative, et pour stabiliser les accotements. Elle grandit vite à la lumière ce qui empêche les espèces végétales locales de pousser. Si quelques insectes profitent de son nectar, sa présence est globalement désastreuse pour la biodiversité. Les massifs de renouées peuvent être jusqu'à 10 fois moins riches en espèces que les terrains voisins. Aujourd'hui, la lutte contre le développement de la renouée coûte très cher aux collectivités.



Le pétasite des Pyrénées

(*Petasites pyrenaicus*)

Ce pétasite prospère dans les zones humides, où il est potentiellement envahissant hors de son aire de répartition d'origine qui est principalement l'Afrique du Nord. On en trouve un parterre rive droite en aval (plus bas) du pont romain.



C'est un écosystème qui présente 3 enjeux : biodiversité, économie (ressources exploitables) et social (randonnée, cueillette, chasse...)

La forêt que vous voyez en face du panneau écosystème forêt est une futaie (ensemble d'arbres aux troncs de grande taille) irrégulière (tous les arbres n'ont pas le même âge) exposée au sud avec des jeunes pousses, des jeunes arbres et des plus vieux, elle est en bonne santé. Les plus vieux arbres ont une cinquantaine d'années.

C'est une forêt d'agrément (pour le loisir) qui n'est pas exploitée (la présence de bois mort au sol favorise la biodiversité). Certains arbres ont été plantés les autres se sont implantés naturellement. C'est une forêt mélangée avec une dizaine d'essences (espèces) d'arbres différentes ce qui la rend plus résiliente (capable de s'adapter aux changements).

FLORE



L'érable champêtre

(*Acer campestre*)

Il est utilisé comme bois de chauffage.
Cf écosystème rivière.



Le chêne pédonculé

(*Quercus robur*)

Le chêne pédonculé produit le plus dur et le plus durable des bois européens. Il offre une résistance à toute épreuve, d'où sa présence dans les charpentes, le bois de marine et les tonneaux, c'est aussi un bois très apprécié des ébénistes. Il peut mesurer 40 m. Pour le différencier de son cousin le chêne sessile, il suffit d'observer son fruit le gland qui est relié à la branche par une longue tige (le pédoncule) contrairement au chêne sessile.



L'érable sycomore

(*Acer pseudoplatanus*)

Géant de la vaste famille des érables (qui compte environ 150 espèces), l'érable sycomore est aussi appelé "érable faux-platane". Son bois est utilisé en ébénisterie, en menuiserie et en lutherie (fabrication de certaines parties des violons). Il a le même type de fruit que l'érable champêtre, les samares.



Le tilleul

(genre *Tilia*)

Il existe plusieurs espèces, celles présentes ici ont sûrement été plantées. Ses fleurs, une fois séchées sont utilisées en infusion.



Le frêne commun

(*Fraxinus excelsior*)



Cf écosystème rivière > P.4



Le robinier faux-acacia

(*Robinia pseudoacacia*)



Cf écosystème rivière > P.4



Le noisetier

(*Corylus avellana*)



Cf écosystème rivière > P.4



L'orme de montagne

(*Ulmus glabra*)

Autrefois arbre des ébénistes, la population des ormes en France a été décimée par une maladie la graphiose (causée par un champignon). C'est une espèce beaucoup moins courante qu'autrefois (maladie apparue en Europe au 20ème siècle).



Le hêtre

(*Fagus sylvatica*)



Le charme

(*Carpinus betulus*)

Ces 2 espèces ont des feuilles très proches, pour les distinguer, le charme a une feuille dentelée, le hêtre non, sa feuille est poilue. Un moyen mnémotechnique pour s'en souvenir (fautes d'orthographe volontaires) : « le charme d'Adents c'est d'hêtre à poils ». Le hêtre est l'espèce emblématique de la forêt d'Iraty, vous en trouverez de très beaux spécimens de l'autre côté de la Citadelle.



Le châtaignier

(*Castanea sativa*)

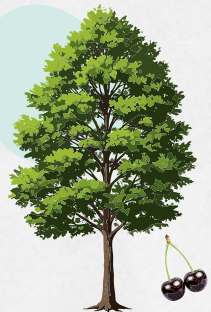
Il peut atteindre des records de longévité (jusqu'à mille ans). Originaire il y a bien longtemps d'Asie mineure, il est présent partout en Europe. Son fruit la châtaigne est comestible, quand vous achetez des marrons glacés, ce sont bien des châtaignes que vous mangez. Le fruit du marronnier (*Aesculus hippocastanum*) lui n'est pas comestible. Vous voyez bien que les noms latins sont importants !



L'épicéa

(*Picea abies*)

2 spécimens sont présents, sans doute des sapins de Noël replantés là ! Pas facile de distinguer le sapin de l'Épicéa commun. D'autant plus que le sapin de Noël traditionnel n'est pas un sapin... mais un Épicéa !



Le merisier

(*Prunus avium*)

Ancêtre des Cerisiers de culture, ses fruits, les merises rouge foncé puis noires, font le bonheur des oiseaux qui assurent facilement sa propagation en dispersant ses graines (les noyaux) après les avoir mangées. Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme "le Cerisier des oiseaux" ! Son écorce est caractéristique avec des lenticelles, son bois est utilisé en ébénisterie, apprécié pour sa couleur saumonée.



Le laurier-cerise

(*Prunus laurocerasus*)

Il est issu des haies d'habitations, c'est une espèce envahissante qui pose des problèmes en forêt par sa capacité à coloniser le sous-bois. Un petit massif est présent dans cette forêt.

Si vous vous promenez de l'autre côté de la Citadelle, vous y trouverez une petite forêt composée de très beaux Hêtres. 2 espaces forestiers très différents alors qu'ils se situent à la même altitude, et à quelques mètres seulement. L'autre forêt est exposée au Nord, c'est une futaie régulière, tous les arbres ont à peu près le même âge et ce sont tous des hêtres. Le contraste est saisissant entre ces 2 forêts si proches !



La silène enflé

(*Silene vulgaris*)

Les Silènes sont des plantes sauvages vivaces. Elles regroupent plusieurs espèces. Ici, vous pourrez croiser la **silène enflé** (*Silene vulgaris*) et la **silène dioïque** ou compagnon rouge (*Silene dioica*). Elles fleurissent de Mai à Octobre. Les pétales ressemblent à des coeurs roses pour la dioïque et blancs pour la silène enflé qui est facilement reconnaissable avec son calice enflé sous la fleur.



L'acanthé à feuilles molles

(*Acanthus mollis*)

Un gros massif est présent autour de l'escalier en bois. Plante originaire des régions méditerranéennes et d'Afrique du Nord, elle peut être assez envahissante. La floraison survient entre mai et août. L'inflorescence est un long épi cylindrique de 30 à 40 cm.



La campanule étalée

(*Campanula patula*)

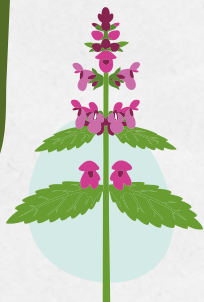
Elle mesure de 30 à 70 cm de haut, c'est une plante grêle aux tiges anguleuses et ramifiées. Elle fleurit de mai à septembre, les fleurs sont violettes en forme d'étoile.



Le lamier tacheté

(*Lamium maculatum*)

C'est une plante vivace de 15 à 60 cm de haut. Elle fleurit d'avril à octobre. On peut confondre le lamier avec l'ortie mais le lamier ne pique pas. Comme l'ortie, il est comestible !



L'épiaire des bois

(Stachys sylvatica)

Encore appelée Ortie puante, elle est de la famille du lamier et est comestible. Elle mesure 15 à 40 cm de haut en moyenne, c'est une plante vivace. Sa tige est quadrangulaire (la section de la tige est un carré) et ses feuilles ressemblent à celles de l'ortie mais ne piquent pas. Quand on froisse ses feuilles, une odeur désagréable se dégage qui disparaît à la chaleur, remplacée par une odeur de cèpe !



L'orchis mâle

(Orchis mascula)

C'est une espèce d'orchidée sauvage, on peut la trouver en lisière de la forêt à côté des remparts de la Citadelle. C'est une plante de 15 à 50 cm de haut qui fleurit d'avril à juillet en donnant des fleurs pourpres nombreuses regroupées en épi.



L'ail de Naples

*(Allium
neapolitanum)*

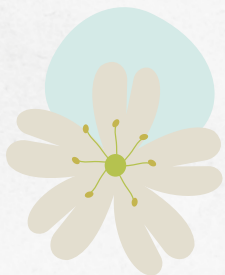
C'est une plante vivace qui aime les lieux ombragés et humides, elle est présente autour de l'escalier en bois. Elle fleurit de mars à juin de fleurs blanches regroupées en ombelles (petite boule de plusieurs fleurs). Cette plante est comestible, c'est une cousine de l'ail des ours (*Allium ursinum*).



La ficaire printanière

(Ficaria verna)

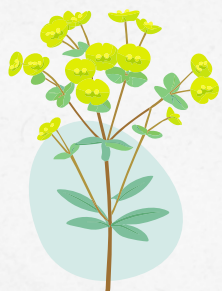
C'est une plante vivace de 5 à 25 cm de hauteur très fréquente en Europe, non comestible et toxique si consommée crue. Elle fleurit précocement de février (voire janvier) à mai de fleurs jaunes. Les fleurs se ferment la nuit, c'est la nyctinastie.



Appelée aussi langue d'oiseau, sa fleur blanche (visible de mai à juillet) a 5 pétales bifides (quasiment coupés en deux, on a l'impression qu'il y a 10 pétales si on regarde vite).

La stellaire holostée

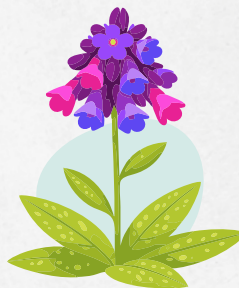
(Stellaria holostea)



L'euphorbe des bois

(Euphorbia amygdaloides)

C'est une plante vivace (capable de passer l'hiver) qui pousse dans les endroits ombragés, principalement en sous-bois. Elle mesure 30 à 90 cm de haut et fleurit d'avril à juillet. C'est une plante toxique.



La pulmonaire à longues feuilles

(Pulmonaria longifolia)

La pulmonaire à longues feuilles est retrouvée à l'état sauvage mais aussi cultivée en jardin d'ornement pour son feuillage tacheté et ses petites fleurs mellifères.



Les vesces

Ce sont des plantes de la famille de la fève et du haricot. C'est une famille de plantes qui, en s'associant avec une bactérie (symbiose) au niveau des racines est capable d'utiliser l'azote de l'air en complément de l'azote qu'elle trouve dans le sol (sous la forme de nitrates souvent).



Le fraisier des bois

(*Fragaria vesca*)

En sous bois ou en lisière de forêt mais aussi très implanté sur le talus rive gauche en aval (plus bas) du pont romain. C'est une plante qui s'épanouit au printemps, avant que les feuillus ne captent l'essentiel de la lumière du soleil. Il est cultivé dès le moyen âge pour son fruit, si vous en ramassez, pensez à les laver avant de les consommer. Autour du pont romain on trouve aussi une plante qui lui ressemble, la potentille faux fraisier (*Potentilla sterilis*) mais celle-ci ne donne pas de fraises.



Le sureau noir

(*Sambucus nigra*)



Cf écosystème bocage > P.4

FAUNE



Le pic épeiche

(*Dendrocopos major*)

Les pics sont dépendants des bois et des forêts, ils sont facilement reconnaissables, souvent accrochés par leurs pattes aux troncs des arbres. Leur bec est droit et puissant. Ils creusent des loges dans les arbres avec leur bec pour y établir leur nid. Contrairement au pic vert qui trouve sa nourriture au sol le plus souvent, le pic épeiche lui, mange les insectes qu'il trouve sur et sous les écorces des arbres.



La sittelle torche-pot

(*Sitta europaea*)

De la taille d'un moineau, avec son eye-liner sur les yeux, elle se balade accrochée aux troncs d'arbres tête en l'air ou tête en bas. C'est le seul oiseau en France continentale à pouvoir faire ça. Elle fait son nid dans une cavité de tronc dont elle rétrécit l'entrée avec de la boue argileuse ce qui lui a donné son nom.

FAUNE



Le grimpereau des jardins

(Certhia brachydactyla)

Son bec est courbé, il grimpe le long des arbres pour dénicher des insectes et des larves.



Le troglodyte mignon

(Troglodytes troglodytes)

Le troglodyte mignon est l'un des plus petits oiseaux d'Europe avec les roitelets. C'est un hôte commun des jardins où il construit un nid en mousse en forme de boule dans une anfractuosité de mur ou de tas de bois. L'alimentation du Troglodyte mignon repose principalement sur les insectes et invertibr s, il ne visite donc que très peu les mangeoires.



Le rouge-gorge

(Erithacus rubecula)

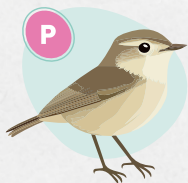
De la famille des merles, le rouge-gorge est insectivore et complète son alimentation avec des baies à la mauvaise saison. Il n'hésite pas à se rapprocher des habitations à la recherche de déchets divers. Il défend avec détermination un territoire de 1 600   15 000 m2. Le chant, riche et mélodieux, lancé depuis un perchoir bien en vue, sert à le délimiter et à prévenir les conflits.



Le pigeon ramier

(Columba palumbus)

Généralement sédentaires, certaines populations du nord et de l'est migrent à l'automne vers les régions méditerranéennes et la péninsule ibérique, et reviennent à la mi-mars. C'est la fameuse palombe qui est chass e dans le Sud ouest. C'est un oiseau essentiellement granivore qui prélève sa nourriture au sol. Le Pigeon ramier est tributaire des arbres pour tout ce qui touche à sa reproduction et à son repos. Les petits sont nourris avec du lait de jabot (substance très nutritive produite par le jabot) dans les 1ers jours de vie.



Le pouillot véloce

(*Phylloscopus
collybita*)

Il se distingue par son chant incessant : c'est une série de tsip-tsap-tsip-tsap un peu métalliques, qui lui ont valu son nom anglais : chiffchaff. Dans certaines localités de France, il est nommé familièrement le compteur d'écus car son chant évoque des pièces que l'on jette dans une bourse.



La fauvette à tête noire

(*Sylvia atricapilla*)

La Fauvette à tête noire se nourrit d'insectes et d'invertébrés qui constituent l'essentiel de son alimentation en période de nidification. Durant le reste de l'année elle est en grande partie frugivore. Certaines migrent à l'automne vers le Sud mais certaines restent hiverner ici.



Le pinson des arbres

(*Fringilla coelebs*)

Comme souvent chez les oiseaux le mâle est plus coloré que la femelle. C'est une espèce commune de boisements plus ou moins denses. Les mâles sont territoriaux et agressifs avec les intrus et rivaux. L'espèce se nourrit principalement de graines et plus occasionnellement de fruits et de petits arthropodes. Les populations du sud de la France sont plutôt sédentaires, elles ne migrent pas.



Le blaireau

(*Meles meles*)

Nocturne, il passe sa journée au terrier et attend le crépuscule pour s'activer. Il commence alors à se toiletter et à nettoyer son terrier avant de partir à la recherche de sa nourriture. Il n'hiverné pas mais diminue son rythme d'activité en hiver. Ils peuvent vivre jusqu'à 15-20 ans. Omnivore, il se nourrit d'insectes, de petites mammifères, de batraciens, de charognes mais aussi de fruits, de céréales... Néanmoins, le ver de terre reste l'aliment qu'il consomme le plus.

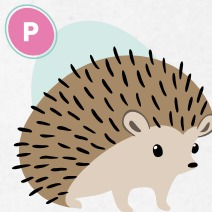


P

L'écureuil roux

(*Sciurus vulgaris*)

L'écureuil roux est un mammifère typiquement arboricole et sa présence est liée aux arbres des parcs, bois et forêts. On le trouve également dans les régions bocagères. Son cousin l'écureuil gris d'Amérique est présent en Italie et se rapproche de la frontière avec la France. En Grande Bretagne, il a quasiment pris la place de l'écureuil roux. L'écureuil roux est actif la journée, on dit que c'est une espèce diurne (par opposition à une espèce nocturne). La fragmentation de ses milieux de vie, les collisions sur les routes, voire l'installation de compétiteurs, fragilisent ses populations dont l'état et l'évolution restent mal connus.



P

Le hérisson d'Europe

(*Erinaceus
europaeus*)

Son dos est recouvert de piquants, en réalité, il ne s'agit pas d'épines, mais de poils agglutinés. Il affectionne les forêts riches en sous-bois, et plus particulièrement les forêts de feuillus. Cependant il se rencontre aussi dans des milieux plus ouverts comme les bocages et plus largement les prairies. Le Hérisson d'Europe est principalement insectivore. Il se nourrit d'invertébrés terrestres. Il est principalement actif la nuit mais il est peu visible entre octobre et avril, période à laquelle il hiberne.

3/4

VILLE | HIRIA

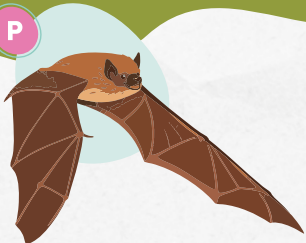


Les écosystèmes urbains constituent une interface entre les communautés biologiques végétales et animales et les infrastructures urbaines. Même au sein d'un milieu fortement modifié par les humains comme une ville ou un village, certaines espèces vont réussir à s'implanter. Humains et autres espèces y partagent un même espace.

Les chauves souris

Le meilleur spot pour les observer, c'est le pont en bois, juste après le coucher du soleil lorsque les insectes sont plus nombreux.

Voici les 2 principales chauve-souris qu'on croise le soir le long de la Nive, entre le pont routier moderne et le pont romain.



La pipistrelle commune

(*Pipistrellus pipistrellus*)

Environ 5 grammes pour 20 cm d'envergure. Elle aime les jardins et les rivières. Elle chasse sous les éclairages qui attirent les insectes
Plage émissions ultrasons : 46-48 kHz

La sérotine commune

(*Eptesicus serotinus*)

Environ 25 grammes pour 35 cm d'envergure. Elle n'aime pas la lumière et préfère les zones ombragées de la rivière et des champs.
Plage émissions ultrasons : 25-27 kHz

On trouve aussi parfois du petit **rhinolophe** (*rhinolophus hipposideros*), mais moins souvent.



Le chat domestique

(*Felis sylvestris catus*)

Sa domestication remonterait à plus de 10 000 ans, avec les débuts de l'agriculture. Initialement utilisé pour limiter les rongeurs dans les stocks de grains, il est progressivement devenu un animal de compagnie. En France, la population de félins domestiques est estimée à environ 14 millions (sans compter les individus errants). Ce sont des chasseurs redoutables. Bien qu'ils ne soient pas les responsables directs du déclin des oiseaux communs, ils exercent une pression supplémentaire sur la biodiversité. Dans les milieux où ils ne constituent pas une espèce invasive, ils restent un prédateur parmi d'autres. La régulation des populations errantes par la stérilisation, notamment en milieu urbain, constitue un levier efficace pour limiter leur impact sur les autres espèces.



Le moineau domestique

(*Passer domesticus*)

Il aime vivre à proximité des humains et est omnivore. Il fait partie des espèces les plus abondantes en France mais sa population est en déclin de 11 % selon le programme STOC.

FAUNE

Les hirondelles

3 espèces sont présentes ici au printemps et en été. Deux sont très liées au bâti qu'elles utilisent pour nicher : l'**hirondelle rustique** et l'**hirondelle de fenêtre**. Toutes 3 migratrices, elles passent l'hiver en Afrique, certaines parcourent 12000 km par an. La 3ème, l'**hirondelle de rochers** est partiellement migratrice et peut s'observer chez nous l'hiver. Elles se nourrissent d'insectes souvent en vol. L'hirondelle de fenêtre et l'hirondelle rustique sont 2 espèces en régression en France (-40 % depuis 1989) pour de multiples raisons (diminution des populations d'insectes, bâtis neufs moins accueillants...).



L'hirondelle rustique
(*Hirundo rustica*)



L'hirondelle de fenêtre
(*Delichon urbicum*)



L'hirondelle de rochers
(*Ptyonoprogne rupestris*)



Le martinet noir
(*Apus apus*)

C'est un migrateur observable au printemps et en été autour de l'église, il virevolte et frôle les promeneurs sur le pont en poussant son cri strident « srii- sri - srii ». A la différence des hirondelles, il est entièrement gris foncé. Il revient chaque année nicher sur son lieu de naissance à plus de 5 mètres de hauteur. Il mange des insectes volants et passe quasiment toute sa vie en vol. Les adultes peuvent rester plusieurs mois sans jamais se poser, ils dorment en vol. Les couples de martinets sont formés pour la vie. La population de martinet noir a diminué de 40 % en 10 ans en France.



Les lézards

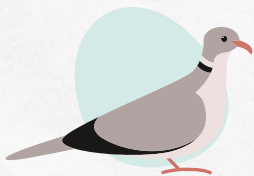
Deux espèces de lézards sont observables ici, le **lézard des murailles** (*Podarcis muralis*) et le **lézard vert occidental** (*Lacerta bilineata*). Ce sont des reptiles, des animaux 'à sang froid' (Poïkilothermes) : ils sont incapables de faire monter leur température corporelle tout seul. L'hiver, leur température interne chute, ils réduisent leur activité en hibernant. Dès que la chaleur revient, ils retrouvent de l'activité, le jour essentiellement. Ces 2 lézards peuvent se séparer de leur queue en cas de danger, c'est l'autotomie. Une nouvelle queue repousse mais sans écailles.



Le moustique tigre

(Aedes albopictus)

Apparu en France en 2004, il a colonisé toute la France. C'est une des 10 espèces les plus invasives dans le monde. Il est actif le jour et est silencieux pour l'ouïe humaine. Il se développe surtout en zone urbaine et périurbaine près des habitations. Il a un rayon d'action d'environ 150 mètres autour de son lieu de naissance. Seule la femelle pique (préférentiellement les humains). Le sang prélevé à cette occasion sert à la formation des oeufs. La femelle pond ensuite en bordure d'un récipient (artificiel ou naturel) au sec. L'eau, en remplissant ce récipient, immerge les oeufs qui éclosent, deviennent des larves puis des adultes. Pour limiter la prolifération du moustique tigre, il faut veiller à supprimer tous ces récipients. Le moustique tigre est capable de transporter des virus (dengue, chikungunya, zika) d'une personne piquée à une autre.



La tourterelle turque

(Streptopelia decaocto)

C'est une espèce qui vit à proximité de l'humain. Originaire de l'Asie mineure, elle est arrivée en France dans les années 50. Son expansion à cette époque est d'origine inexpiquée. Elle se nourrit essentiellement de graines. Elle a un fin collier noir à l'arrière de la nuque, ce qui permet de la différencier des pigeons.



La fouine

(Martes foina)

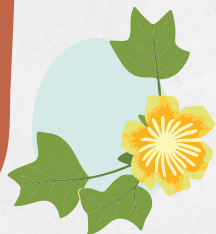
Petit mammifère sortant surtout la nuit et au crépuscule, elle est beaucoup moins dépendante du milieu forestier que sa cousine la Martre (les 2 espèces sont difficiles à distinguer). Elle mange des petits mammifères (rongeurs surtout), des oiseaux, des oeufs, des insectes, des baies, des fruits. Elle n'hiverné pas. C'est une espèce chassable qui peut être classée ESOD (Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts, anciennement appelée « nuisible ») localement (décision préfectorale).



La vergerette des murailles

(Erigeron karvinskianus)

La plante qui donne ces jolies petites fleurs ressemblant à des petites pâquerettes, aime se développer dans les fissures des vieux murs.



Le tulipier de Virginie

(*Liriodendron tulipifera*)

C'est un arbre dont le nom de tulipier fait référence à ses fleurs par analogie aux six pétales d'une tulipe. C'est une espèce d'arbre planté, originaire de la côte est d'Amérique du Nord. Il aime les conditions météo relativement arrosées, ça tombe bien ici au Pays Basque ! Sa fleur est utilisée en parfumerie-cosmétique. Il y en a deux près du pont romain au début du chemin qui monte à la Citadelle.



Le platane

(*Platanus sp*)

Arbre présent autour du pont romain, c'est une espèce plantée. L'espèce la plus courante est un hybride (issu d'un croisement entre 2 sous espèces), le platane commun. Ses feuilles ressemblent à celles des érables mais les feuilles du platane sont alternes alors que celles des érables sont opposées (2 à 2 face à face sur la tige). Le tronc du platane est caractéristique, en « peau de serpent ». Les platanes ont beaucoup été plantés en agglomération et bords de route. Ils sont menacés par l'arrivée d'un champignon responsable de la maladie du chancre coloré qui progresse en France. Ils hébergent un petit parasite ailé blanchâtre, un insecte : le tigre du platane qui est souvent responsable de la décoloration des feuilles.

FLORE



La cymbalaire des murs ou ruine de Rome

(*Cymbalaria muralis*)

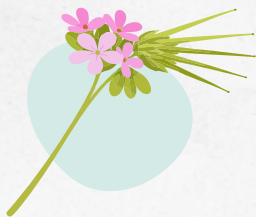
Cette plante appartient au groupe des fissuricoles, c'est-à-dire des espèces qui poussent dans les fissures et les anfractuosités des rochers ou des murs. Elle affectionne particulièrement les vieux murs construits en roche calcaire ou avec des mortiers à base de chaux. Introduite d'Italie au XVe siècle, elle doit son nom de ruine de Rome à cette origine. Elle forme des touffes tapissant les murs, composées de feuilles arrondies et luisantes, et produit de petites fleurs violettes dont la gorge est marquée de jaune.



La grande chélideine

(*Chelidonium majus*)

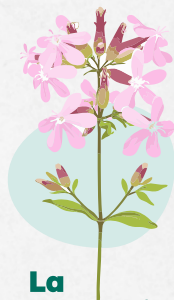
C'est une plante vivace de 30 à 50 cm de haut, elle est de la famille du coquelicot et du pavot. Elle fleurit du printemps à la fin de l'été avec des fleurs jaunes, elle pousse souvent le long des murs et a besoin d'un sol calcaire. Son nom latin signifie hirondelle car elle s'épanouit durant la période où les hirondelles sont présentes.



L'erodium musqué

(*Erodium moschatum*)

On la trouve sur la bande enherbée entre le pont en bois et le pont romain. L'originalité des plantes de cette famille est leur fruit en forme d'épine ou de bec d'échassier (visible dès mars ici) qui, en se desséchant, va projeter la graine un peu plus loin.



La saponaire officinale

(*Saponaria officinalis*)

La saponaire officinale est répandue dans toute l'Europe et dans toute la France. Regardez sur le muret entre le pont en bois et le pont romain. Elle a des fleurs qu'on qualifie de nocturne car elles émettent leur parfum au cours de la nuit et pas en journée. Ces fleurs ne persistent que 3 jours et 3 nuits. Elles attirent fortement les papillons de nuit. La saponaire officinale porte aussi le nom d' « herbe à savon » car elle produit de la saponine qui a la propriété de faire mousser.



Le géranium herbe à Robert

(*Geranium robertianum*)

Cette plante est souvent répandue auprès des hommes jusque sur les murs. L'origine de son nom a donné lieu à plusieurs hypothèses, la plus probable est le lien avec sa couleur rouge (ruber en latin qui aurait été déformé en robert) plutôt qu'un lien avec un Robert plus ou moins célèbre. Elle fait partie de la famille des géraniums comme l'erodium musqué.



La fumeterre

(Genre *Fumaria*)

Fleurit en épis depuis le mois d'avril jusqu'au milieu de l'été dans les terrains vagues, les décombres et sur les bords des chemins. Leur couleur varie du blanc au rose plus ou moins sombre, avec des taches pourpres à leur extrémité.



Le géranium livide

(Geranium phaeum)

Ses fleurs sont brunes ou violettes en haut de tiges frêles, au pied de quelques platanes. Les pieds peuvent être abondants, mais la plante étant située dans les zones de fauche en haut du talus du bord de rivière, il faut l'observer dès sa floraison en mars/avril.



La véronique de perse

(Veronica persica)

De très jolies petites fleurs bleues autour du pont romain qui sortent parfois dès la fin de l'hiver si le climat est doux. Originaires du Proche Orient elle s'est largement répandue en Europe à partir de jardins botaniques au 19ème siècle.



La pâquerette vivace

(Bellis perennis)

Visible rive gauche entre pont en bois et pont romain. C'est une plante vivace de 5 à 20 cm de haut qui fleurit toute l'année. La fleur se referme la nuit. Elle est utilisée en phytothérapie.



La bourse à pasteur

(Capsella bursa-pastoris)

Cette plante fait partie de ces plantes banales omniprésentes autour de nous. Et pourtant, elle est l'une des plantes à fleurs les plus répandues sur la planète. Chaque pied porte des centaines de fleurs blanches, très petites et discrètes qui se transforment en fruits typiques de l'espèce, des fruits secs en forme de cœur qui lui donnent son nom. Ce fruit a pleins de secrets dont la capacité à se nourrir de petits vers du sol (protocarnivorie) qu'il attire et tue grâce au mucilage (gel naturel) que la graine produit.



L'asplénie rouge ou capillaire des murailles

(Asplenium trichomanes)

C'est une fougère de petite taille, elle pousse sur les murs, dans les fissures de rocher, ou dans des lieux ombragés très rarement exposés au soleil.



L'onagre rose

(Oenothera rosea)

Originnaire d'Amérique, elle a été introduite en Europe et s'est rapidement répandue et adaptée à différents milieux y compris en ville. C'est une plante qui peut être caractérisée d'invasive.



Les fougères

Grande famille de végétaux qui aiment les lieux ombragés et humides, en ville, en forêt, dans le bocage. Ce sont des plantes qui existaient déjà à l'époque des dinosaures, elles sont parmi les plus anciennes plantes présentes sur Terre. Au Pays Basque, la fougère aigle est récoltée pour servir de litière aux brebis ou aux vaches.



Nombri de Vénus

(Umbilicus rupestris)

C'est une plante qui pousse sur les murs, elle fleurit de mai à août. Les feuilles sont comestibles et leur forme est à l'origine du nom de la plante, observez-les, vous comprendrez. Vous en trouverez près du pont en bois.



Le bocage est un paysage agricole composé d'une mosaïque de prairies et de cultures de tailles et formes variables, délimitées par des haies, avec ou sans talus, souvent associées à des bois et des réseaux de mares.

Les bocages sont des réservoirs de biodiversité constitués de systèmes hétérogènes en mosaïque comprenant à la fois des milieux fermés boisés (bosquets, haies larges anciennes...), des milieux ouverts (champs cultivés, prairies permanentes ou temporaires), des milieux intermédiaires (fourrés, haies arbustives, bosquets en régénération), des milieux aquatiques (réseaux de mares, rivières sinueuses, zones humides).

FAUNE



Le pic vert

(*Picus viridis*)

On peut apercevoir le pic vert dans le bocage, il a besoin d'arbres mais aussi de milieux ouverts. Il est souvent au sol et son vol est assez caractéristique, très ondulé. Son bec est droit et puissant et lui sert à creuser les loges (cavités) pour y faire son nid. Il peut faire sa cavité bas dans les arbres, dans les vergers.

Le pic vert se nourrit principalement de fourmis et de leurs oeufs qu'il trouve au sol. Woody woodpecker est un pic célèbre.



La pie-grièche écorcheur

(*Lanius collurio*)

Elle porte un masque noir tel Zorro. Migratrice, elle arrive d'Afrique au printemps pour se reproduire ici. Elle fait son nid dans des végétaux épineux et repart en Afrique avant la fin de l'été. Elle mange essentiellement des insectes qu'elle peut stocker sur des épines végétales ou artificielles (fils barbelés...).

Les mésanges

Les mésanges mangent des insectes et des graines. Elles établissent leur nid dans des cavités (anciennes loges de pic ou cavités naturelles). C'est pour cela qu'elles affectionnent les nichoirs dans les jardins et les mangeoires en hiver, idéal pour les observer.



La mésange charbonnière

(*Parus major*)
avec sa cravate noire



La mésange nonnette

(*Poecile palustris*)
et son petit gabarit



La mésange à longue queue

(*Aegithalos caudatus*)



La mésange bleue

(*Cyanistes caeruleus*)



Le héron garde boeuf

(Bubulcus ibis)

Originaire des régions sub-tropicales, il a colonisé la France à partir de la 2ème moitié du 20ème siècle avec une forte augmentation des effectifs au début des années 2000. Il ressemble à l'Aigrette garzette mais celle-ci a un bec noir, alors que le héron garde boeuf a un bec jaune. Il aime les milieux où il y a du bétail (ruminants, chevaux) d'où son nom car il se nourrit des insectes qu'il trouve dans les bouses de ces grands animaux. Il aime faire son nid en colonie, ce sont les héronnières. Il est essentiellement carnivore (amphibiens, insectes,...).



Le chardonneret élégant

(Carduelis carduelis)

De la taille d'un moineau, ses couleurs sont caractéristiques et on l'observe souvent en couple. Il est essentiellement granivore (mange des graines si possible de chardon ses préférées d'où son nom), son bec court et robuste est adapté à ce régime. Il est victime de trafic pour son plumage et pour son chant. Ses effectifs ont diminué de 30 % en 18 ans de 2001 à 2019 (comptage STOC).



La huppe fasciée

(Upupa epops)

De la taille d'un merle, son nom latin ressemble à son chant (Oupoupa !). Impossible de la confondre avec un autre oiseau. Elle adore les vers et les larves d'insectes. Migratrice, on l'observe ici d'avril à septembre.



Le faucon crêcerelle

(Falco tinninculus)

Rapace diurne (actif le jour) le plus abondant en France. Il est capable de voler sur place en agitant très rapidement ses ailes, à l'affût d'une proie au sol 10 à 40 m au dessous. Il pique alors rapidement pour l'attraper. Ce sont souvent des petits rongeurs. Les effectifs de l'espèce sont en baisse de 19 % (suivi STOC) entre 2001 et 2018 en France.



La corneille noire

(*Corvus corone*)

Elle ne migre pas, on dit qu'elle est sédentaire. Son régime alimentaire est omnivore, elle peut aussi consommer des cadavres d'animaux. Elle dort généralement en groupe dans des « dortoirs ». Comme les autres corvidés (corbeau, geai), elle est capable d'utiliser des outils. Sa population en France est stable. C'est une espèce chassable qui peut être classée ESOD (Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts, anciennement appelée « nuisible ») localement.



La chouette hulotte

(*Strix aluco*)

Elle vit à proximité de l'humain. Seul le mâle hulule (hou-hou-houhouou). Elle est active la nuit où elle chasse à l'affût. Elle est présente dans les lieux boisés et est généralement fidèle à son conjoint toute la vie. C'est la chouette la plus commune en France, elle est protégée (comme la majorité des oiseaux en France).



Le geai des chênes

(*Garrulus glandarius*)

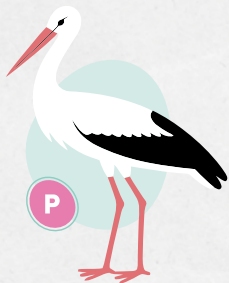
De la famille des corvidés, on ne peut pas le confondre avec un autre oiseau. Plutôt en forêt pour la reproduction, on peut le retrouver aussi dans le bocage. Il fait des réserves (des glands les fruits du Chêne en majorité, des faines les fruits du Hêtre) pour l'hiver sous des mousses, feuilles mortes, creux d'arbre. Il favorise ainsi la dissémination des chênes. Il lui arrive de prendre des « bains de fourmis » pour se débarrasser de ses parasites (d'autres oiseaux utilisent cette technique également). C'est une espèce en augmentation en France. Il est l'une des vedettes du très beau film « Le chêne ».



La grue cendrée

(*Grus grus*)

On la voit passer en escadrille en vol en V à l'automne, elle annonce l'arrivée du froid. Son vol est très bruyant, elle émet un cri caractéristique reconnaissable même par temps nuageux quand on ne peut pas apercevoir le vol. C'est le plus grand échassier d'Europe, elle est migratrice et niche l'été dans le nord de l'Europe. On peut parfois la voir posée au sol en groupe dans le bocage près d'un point d'eau.



La cigogne blanche

(Ciconia ciconia)

On peut l'observer lors de sa migration vers l'Afrique en automne, il lui arrive de faire une halte dans notre bocage. La période d'observation est très courte. Pratiquant le vol plané, les populations d'Europe occidentale suivent les terres et les lignes de côte pour atteindre et franchir la Méditerranée au niveau du détroit de Gibraltar. Elles survolent ensuite le Sahara pour gagner enfin leurs quartiers d'hiver au sud du Sahel.



L'argiope frelon

(Argiope bruennichi)

C'est une magnifique araignée rayée de jaune et de noir. Après l'accouplement, la femelle tente systématiquement de manger le mâle qui tente de fuir en abandonnant son appareil copulateur.



Le frelon asiatique

(Vespa velutina nigrithorax)

C'est une espèce exotique envahissante originaire de Chine. Il a été introduit en 2004 dans le Lot et Garonne via des poteries. Depuis, il a colonisé toute la France métropolitaine et cause des dégâts sur les ruchers car il se nourrit entre autres d'abeilles ce qui affaiblit la ruche. Il vit en colonie, son nid est reconstruit chaque année.

Contrairement à la rumeur, trois piqûres de frelon asiatique ne causent pas la mort d'un être humain. Il faudrait 50 piqûres pour que cela soit dangereux, sauf pour les personnes allergiques pour qui une seule piqûre peut être grave.



Le frelon européen

(Vespa crabro)

En réalité tous les frelons viennent d'Asie à l'origine. Venant de cette région, *Vespa crabro* (le frelon européen) s'est dispersé en Asie du Nord puis en Europe. Il est plus gros que le frelon asiatique. Comme tous les frelons, les adultes se nourrissent de liquides sucrés et cherchent des protéines animales, le plus souvent en chassant des insectes, pour nourrir leurs larves.



L'epeire diadème

(*Araneus diadematus*)

C'est l'araignée dans l'album de bande dessinée « l'étoile mystérieuse » des aventures de Tintin ! On peut l'observer ici de juillet à septembre essentiellement. Elle porte une croix blanche sur l'abdomen. Elle construit une grande toile géométrique (jusqu'à 1 mètre de diamètre). Pour une toile de 40 cm de diamètre, il lui faut 20 m de fil et elle la reconstruit tous les jours ! Heureusement elle réutilise 90 % de l'ancienne toile pour construire la nouvelle.



Le tircis

(*Pararge aegeria*)

Ce papillon est observable de mars à octobre, assez commun dans le bocage et les sous-bois, il est facilement reconnaissable avec ses ocelles (taches noires entourées de jaune orangé) au bout des ailes.



Le lucane cerf volant

(*Lucanus cervus*)

Atteignant jusqu'à 85 mm de long, le spectaculaire lucane est le plus grand coléoptère d'Europe. Le mâle est facilement reconnaissable avec ses très grandes mandibules, son vol bourdonnant en position verticale à la tombée de la nuit de mai à août. La larve se nourrit de bois mort pendant 3 à 6 ans avant de se transformer (métamorphose) en adulte qui vit sur ses réserves pour se reproduire et meurt ensuite. Attention aux mandibules (en particulier celles de la femelle) qui pincent fort.



Le rougequeue noir

(*Phoenicurus ochruros*)

Le mâle est facilement reconnaissable, c'est une espèce qui n'hésite pas à se rapprocher de l'humain. Il fréquente facilement les nichoirs installés dans les jardins et on le voit également sur des promontoires (piquets, toitures, tas de bois ...) où il se poste à l'affût d'insectes qui composent son régime alimentaire, il est insectivore. Certains individus migrent d'autres restent sédentaires et sont présents toute l'année. Pour sa reproduction il construit un gros nid de mousse et d'herbes sèche sur une poutre. Il produit deux à trois couvées par an, et revient nicher chaque année au même endroit.



Le sureau noir

(Sambucus nigra)

Peu exigeant, il pousse aussi bien sur les terrains humides ou secs. On le trouve au bord des ruisseaux, des étangs, dans les prairies, les cours de ferme, les bois... Généralement, il mesure de 2 à 5 mètres. Les fleurs sont blanches et se trouvent toutes sur le même plan (en forme de pomme d'arrosoir). Le sureau favorise l'implantation de nombreux animaux comme les oiseaux par exemple. En période de migration, ses fruits sont consommés par les merles noirs, les grives, les fauvettes. Les tiges à moelle creuse permettent de réaliser des gîtes pour abeilles solitaires.



Le tamier commun

(Dioscorea communis)

C'est une liane qui pousse en s'enroulant autour d'une branche d'un autre végétal. Elle développe un gros tubercule (réserves de la plante) au niveau de sa racine comme l'igname son cousin mais contrairement à l'igname, il n'est pas comestible.



La verveine officinale

(Verbena officinalis)

Bien connue dans les tisanes, la verveine officinale est une plante aromatique, herbacée et vivace, elle repousse d'une année sur l'autre. Sa tige dressée mesure de 20 à 70 cm de hauteur. Ses fleurs sont petites, violettes et visibles de juin à octobre. Elle est utilisée en phytothérapie.



Le millepertuis perforé

(Hypericum perforatum)

C'est une plante herbacée vivace. Les poches sécrétrices transparentes présentes sous les feuilles allongées donnent l'impression de multiples perforations, particularité à l'origine du nom de millepertuis qui signifie mille trous. Elle fleurit de mai à septembre avec de grandes fleurs jaune vif. Elle est utilisée en phytothérapie.



La grande mauve

(*Malva sylvestris*)

Elle mesure 30 à 120 cm, fleurit de mai à septembre de belles fleurs violettes composées de 5 pétales en forme de cœur. On la trouve fréquemment au bord des chemins et le long des clôtures. Toute la plante est comestible.



Le prunellier

(*Prunus spinosa*)

C'est un arbuste qui mesure 1,5 m à 2 m maximum, on le trouve dans les haies du bocage ou à l'orée des bosquets. Sa tige est épineuse. Son fruit est ramassé pour confectionner le patxaran, apéritif local.



La mélisse officinale

(*Melissa officinalis*)

C'est une plante vivace haute de 30 à 80 cm, à tiges dressées à section carrée. La mélisse a des petites feuilles ovales gaufrées et dentelées qui exhalent un parfum doux et citronné quand on les froisse. Elle est utilisée en phytothérapie.



La primevère acaule ou primevère commune

(*Primula vulgaris*)

C'est une des premières plantes à fleurir au printemps d'où son nom qui dérive du latin prima (première) et vera (printemps). Elle se plaît dans les prairies pâturées.

Comme vous pouvez le constater, la biodiversité est très riche sur Saint-Jean Pied-de-Port et ce livret n'en est qu'un petit aperçu. Chacun des écosystèmes traversé est un habitat pour de nombreuses espèces.

L'action humaine a une influence sur ces écosystèmes et la biodiversité.

La biodiversité est essentielle au développement de la vie sur terre, à son enrichissement, à son évolution. On dit qu'elle est constituée de trois échelles : la diversité des écosystèmes, la diversité des espèces, la diversité génétique.

On voit bien à travers ces observations et rien qu'en se baladant entre le pont romain et l'église, que les espèces voyagent et s'adaptent (végétaux et animaux), rien n'est figé.



Selon
l'observatoire
national
de la
biodiversité

18%
des espèces
ont disparu.

78%
des habitats sont dans
un état de conservation
défavorable.

Trouver l'équilibre entre préservation et exploitation
pour maintenir la nécessaire vitalité
de cette biodiversité.

Pour finir, un éclairage un peu plus large sur la biodiversité en France, son état et les menaces qui pèsent sur elle en France (Source OFB) :

De par l'étendue de son espace maritime et la diversité de ses habitats, la France abrite l'un des patrimoines naturels les plus riches du monde.

Alors que la métropole est championne d'Europe pour la diversité des amphibiens, oiseaux et mammifères, les collectivités d'outre-mer abritent 10 % des récifs coralliens mondiaux. Mais cette richesse est de plus en plus menacée.

La France
abrite l'un des
patrimoines
naturels les
plus riches du
monde.



Les activités humaines sont responsables de cette érosion de la biodiversité.

Cinq facteurs majeurs influent sur la diversité biologique :

- 1 La conversion de milieux naturels en milieux artificiels est la cause principale de la destruction et du morcellement des écosystèmes. Par exemple, en construisant des barrages sur les cours d'eau, l'homme perturbe la libre circulation et le cycle de reproduction de certaines espèces animales.
- 2 Les pollutions de l'air, du sol, de l'eau mais aussi lumineuse et sonore affectent tous les aspects de l'environnement. Par exemple, le plastique pollue les milieux et touche tous les organismes qui les peuplent. L'utilisation en masse de produits pesticides par l'agriculture conventionnelle a un impact sur les populations d'insectes et les oiseaux qui en dépendent.
- 3 La surexploitation des ressources compromet gravement le fonctionnement des écosystèmes et leur renouvellement. Malgré la réforme de la politique européenne commune de la pêche (2014), quatre stocks de poissons sur dix exploités en France ne sont pas exploités de manière durable.
- 4 Le changement climatique influe sur les cycles de vie de l'ensemble des êtres vivants. Il impacte également la répartition géographique des espèces et donc la chaîne alimentaire. Les écosystèmes sont d'excellents thermomètres des effets du changement climatique, et leur gestion doit prendre en compte les évolutions constatées.
- 5 L'introduction volontaire ou involontaire par l'homme d'espèces exotiques envahissantes (EEE) impacte tous les milieux et territoires. La menace est particulièrement forte dans les îles des collectivités d'outre-mer ou dans les îles des Outre-mer qui concentrent 74 % de ces espèces. Depuis 2018, elles font l'objet d'une réglementation nationale.

définition

Une espèce invasive ou exotique envahissante est une espèce introduite, par erreur ou volontairement, dans un écosystème, et qui a un fort pouvoir de colonisation : croissance et multiplication très rapides. De plus elle risque d'engendrer des nuisances environnementales, économiques ou pour la santé.

Source LPO

SOURCES ET INDEX



LPO : Ligue pour la Protection des Oiseaux

INPN : Inventaire National du Patrimoine Naturel

SFEPM : Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères

ONF : Office National des Forêts

OFB : Office Français de la Biodiversité

OPEN : Observatoires Participatifs des Espèces et de la Nature

ANVL : Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et du massif de Fontainebleau

ESCCAP : European Scientific Counsel Companion Animal Parasites

MNHN : Museum National d'Histoire Naturelle

STOC : suivi Temporel des Oiseaux Communs

www.vigienature.fr : programme de sciences participatives ouvert à tous, porté par le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'OFB.

ARS : Agence Régionale de Santé

CNPF : Centre National de la Propriété Forestière

Tela Botanica : réseau dont la vocation est de favoriser l'échange d'informations, d'animer des projets grâce aux nouvelles technologies de la communication et de produire des données libres de droit au service de l'ensemble des botanistes

Wikipedia : encyclopédie participative en libre accès

www.zoom-nature.fr : site naturaliste tenu par Gérard Guillot agrégé de biologie et naturaliste

www.salamandre.org : maison d'édition Franco-suisse dont l'objectif des ouvrages est de faire aimer la nature

www.oiseaux.net : portail ornithologique collaboratif

www.eaufrance.fr : le service public d'information sur l'eau

APRN : 13 route de Bayonne - 64220 Uhart Cize - 06 08 24 45 21 - info@aprn.fr

www.futura-sciences.com : portail d'information multidisciplinaire, animé par une équipe de journalistes passionnés et chevronnés.



Pour aller plus loin, des outils très utiles :

L'appli iNaturalist : pour identifier végétaux et animaux à partir des photos que vous prenez.

L'appli Plantnet : PlantNet est un projet de sciences participatives accessible sous forme d'application qui vous aide à identifier des plantes à partir de vos photos.

L'appli Merlin Bird ID : cette appli permet de reconnaître les cris et chants des oiseaux. Les chants sont caractéristiques de chaque espèce, on peut donc reconnaître un oiseau sans le voir et uniquement en l'entendant chanter. La meilleure période pour écouter les oiseaux chanter reste le printemps, alors n'hésitons pas ! Sortons et tendons l'oreille. La plupart des oiseaux utilisent les cris pour avertir d'un danger, communiquer avec d'autres oiseaux, défendre leur territoire. Chaque espèce possède un grand nombre de cris spécifiques à chaque situation. Un cri très particulier et généralement facile à reconnaître est le chant, celui-ci étant plus long et plus mélodieux que les autres cris. Les oiseaux chantent principalement durant la saison de reproduction afin d'attirer les femelles pour se reproduire.

Attention ! Ce livret n'a pas été élaboré par l'intelligence artificielle. Vous vous demandez peut être qui s'adresse à vous ? Et bien c'est un petit groupe d'habitants de Saint-Jean-Pied-de-Port qui a travaillé avec la Mairie dans le cadre d'un Agenda 30 pour construire ce parcours.



Si vous voulez en savoir plus sur cette démarche rendez vous sur le site <https://www.agenda-2030.fr/> ou sur le site de la mairie





Temps fort au Pays Basque

Projet réalisé par le comité de pilotage agenda 30
de la ville de Saint-Jean-Pied-de-Port